

Nous vous le disions dans Notre Mandement en date du 10 mai 1867, par lequel Nous vous annoncions cette visite, N. T. C. F. : visiter son troupeau ou les fidèles confiés à ses soins, est pour un Evêque l'un des plus importants devoirs qui découle de sa charge même de pasteur, et dont les lois spéciales de l'Eglise lui font une rigoureuse obligation, qu'il devrait remplir chaque année s'il était possible. Il est facile de comprendre que vû le climat et la brièveté de la belle saison, vû aussi l'étendue des diocèses en ce pays, il y a impossibilité absolue pour les Evêques de visiter annuellement tout leur diocèse.

Peu l'Illustrissimo et Révérendissimo Mgr. Jean Charles Prince, premier Evêque de St. Hyacinthe, avait organisé la Visite Pastorale de manière à pouvoir la renouveler tous les trois ans dans chacune des paroisses et missions du diocèse. Nous sommes fait un devoir de Nous conformer pour Notre première visite à l'itinéraire tracé par ce prélat d'heureuse et sainte mémoire ; et malgré que l'expérience Nous ait convaincu que la visite se ferait avec plus d'efficacité, si au lieu de trois l'on y consacrait quatre saisons, Nous entreprenons cependant cette seconde visite avec l'intention de la compléter en trois ans, vû que l'interruption causée l'été dernier par le devoir de notre assistance au Concile, ayant apporté dans l'ordre de la visite le retard d'une année, si selon notre projet auquel Nous ne renonçons pas pour toujours, Nous y avons donné quatre ans, le diocèse se fût trouvé cette fois à n'avoir été complètement visité qu'après cinq années révolues : ce qui eût été beaucoup trop long relativement aux lois de l'Eglise, et surtout beaucoup trop long pour les désirs de Notre cœur et de Notre âme ! Car malgré Notre indignité, Nous osons, N. T. C. F., Nous approprier le langage du grand apôtre, pour vous dire en toute sincérité, que Dieu Nous est témoin combien Nous vous aimons tous dans les entrailles de Jésus-Christ, et que Nous avons un grand désir de vous voir, pour vous faire part de quelques faveurs spirituelles, afin de vous affermir dans le bien et de Nous consoler en même temps avec vous, au moyen de notre foi commune. [Phil. 1, 8, Rom ; 1. 11. 2.]

Et certes, comment ne pas les désirer ces jours de la Visite Pastorale, toujours si féconds en fruits précieux de miséricorde et de salut, qu'il faudrait être aveugle dans l'ordre des choses de la foi pour ne pas apercevoir qu'alors plus qu'en aucune autre circonstance le Divin Sauveur se plaît à faire voir l'accomplissement de la promesse qu'il faisait à ses Apôtres d'être avec eux tous les jours jusqu'à la fin des temps ;